

21/12/19

Volume XVIII – Lettre 9

23 Kislev 5780



Hil'hoth Bera'hoth par le Rav David Ostroff, sous le contrôle du Gaon Harav Moché Sternbuch. chlita

Hil'hoth Bera'hoth XXVI: principal et secondaire עיקר וטפל (suite).

Quelle bera'ha réciter avant de prendre une soupe avec des croûtons ou des pâtes ?

Nous sommes face à une situation où les produits "mezonoth" même minoritaires sont consommés avec la soupe et ne perdent pas leur préséance dans la plupart des cas: 1

- si l'on a une grande quantité de soupe et peu de "mezonoth", dans la mesure où l'on est surtout intéressé par la soupe, on récitera "chébakol" avant de la consommer et "mezonoth" avant de prendre un croûton, une pâte ou un morceau de kneidle'b (boulette de farine de matsa) car même minoritaires, ces produits "mezonoth" restent notables. 2
- si l'on a une grande quantité de soupe avec beaucoup de "mezonoth", on ne récitera que "mezonoth". Cela peut se comparer à la consommation d'un cracker agrémenté d'une garniture où le cracker (mezonoth) est l'aliment principal. Ce principe peut dans certains cas être entaché d'un safek (doute) sur la nécessité de réciter "chébakol" en plus de "mezonoth". Le mieux est alors de réciter "chébakol" sur un autre aliment et d'inclure le bouillon dans cette bera'ha.
- s'il y a une très faible quantité de "mezonoth" flottant dans le bouillon, on ne récitera pas "mezonoth" car on considère que l'on n'en veut pas vraiment et qu'il y en a juste un peu, par hasard.

Quelle bera'ha réciter en premier, "mezonoth" ou "chébakol" ?

On récite généralement "mezonoth" avant toutes les autres bera'hoth, mais dans ce cas, il est possible qu'après avoir récité "mezonoth", on ne soit plus en mesure de dire "chébakol" car "mezonoth" pourrait également couvrir le bouillon.

Le Michna Beroura 3 cite le Maguen Avraham selon lequel on commence par la bera'ha "chébakol", puis le Hayé Adam pour qui il est mieux de réciter préalablement la bera'ha "chébakol" sur quelque chose d'autre. Par contre, le Iggrath Moché pense qu'il faut d'abord réciter "mezonoth". 4

La hala'ha est-elle différente pour une soupe de tomate avec du riz ?

Même si la bera'ha précédant sa consommation est "mezonoth", le riz ne partage pas les mêmes hala'hoth (règles) que les autres céréales. En conséquence,

- si le riz ne fait qu'agrémenter la soupe, on ne récitera que "chébakol" car le riz fait partie de la soupe
- si le riz est un ingrédient principal au même titre que la soupe, la quantité devient déterminante. S'il se trouve en quantité moindre que le bouillon, on ne dira pas "mezonoth" car le riz n'appartenant pas aux 5 céréales, il n'en a pas la même importance.

[1] Question difficile et basée sur [2] Selon Rav Sternbuch, celui qui a toujours des "mezonoth" dans sa cuillère ne récite que "mezonoth". [3] Siman 208:23.
הזאת הברכה פ"ב En conséquence, le mieux est de dire "mezonoth" sur les croûtons et "chébakol" sur un autre aliment. [4] Helek aleph siman 69

Un mot sur la Paracha, par le Rav Ozer Alport וישב

à suivre

Table with 2 columns: Hebrew text (XL:6-7) and English translation. Hebrew text: וַיְבֹא אֲלֵיהֶם יוֹסֵף בְּבֹקֶר וַיֵּרָא אֲתָם וְהֵם זֹעִפִים. וַיִּשְׂאֵל אֶת קָרְיָי פְּרַעֲה אֲשֶׁר אֹתוֹ בְּמִשְׁמַר בֵּית אֲדֹנָיו לֵאמֹר: מַדּוּעַ פְּנִיכֶם רְעִים הַיּוֹם. English text: Joseph, étant venu près d'eux le matin, remarqua qu'ils étaient soucieux. Il demanda aux officiers de Pharaon, qui étaient avec lui en prison chez son maître: "Pourquoi votre visage est-il sombre aujourd'hui?"

Rav Chalom Schwadron et le Chemen HaTov soulignent que le déroulement et le développement miraculeux des événements dans les sidroth à venir sont entièrement basés sur une rencontre fortuite. L'interprétation précise par Yosseph des rêves de l'échanson et du panetier déclencha une chaîne d'événements qui détermineront l'avenir de l'histoire juive, car elle conduisit directement à sa libération de prison, puis à sa nomination comme vice-roi d'Égypte, à la réalisation des rêves dans lesquels sa famille se prosternait devant lui, à ses retrouvailles émotionnelles avec ses frères puis avec son père et à la descente du peuple juif en Égypte où il fut finalement asservi par Pharaon puis libéré par Moché.

Pourtant, cet épisode charnière de Yosseph interprétant leurs rêves n'aurait pas eu lieu sans un échange apparemment insignifiant. Yosseph se réveilla un matin et remarqua que ses codétenus avaient un air soucieux et bouleversé. Il choisit d'engager une conversation qui allait littéralement changer l'avenir de l'humanité toute entière, en leur demandant tout simplement: "Qu'est-ce qui ne va pas?"

Le Rav Nathan Tzvi Finkel, mieux connu sous le nom de l'Alter de Slabodka, donna un jour un shmuess (exposé éthique) sur le thème suivant: « saluer les autres avec bonté et s'intéresser à leur bien-être ». Il nota qu'une personne qui se tiendrait à la porte de la synagogue et verserait un verre de lait frais à chaque personne qui passe, serait unanimement considérée, à juste titre, comme un tsadik et un baal 'hessed (personne qui fait des actes de bonté). Cependant, la Guemara dans le traité Ketouvoth (111b) enseigne que « montrer à son prochain le blanc de ses dents avec un sourire chaleureux est bien mieux que de lui donner du lait! ».

On voit souvent, des gens passer devant quelqu'un qui semble espérer un mot gentil, un sourire chaleureux et un peu d'attention supplémentaire, mais le yetzer hara (les mauvais penchants) les décourage de s'arrêter et de perdre leur temps précieux pour de telles questions sans importance. La prochaine fois que cela se produira pour nous, probablement dès demain, il nous appartiendra de nous souvenir de la leçon de Yosseph. Rien de ce que fait un individu n'est jamais insignifiant et personne n'a la moindre idée de la chaîne d'événements que quelques simples mots «triviaux» pourraient déclencher!

*La Torah est supérieure à la prêtrise et à la royauté, car la royauté s'acquiert par 30 qualités, la prêtrise s'acquiert par 24, alors que la Torah est acquise par 48 vertus...*

*Ce sont: ... (30) aimer les créatures, (31) aimer la justice, ...*

La manière dont Abraham découvrit D-ieu est significative; en fait, nous pouvons la qualifier de «bonne» façon de trouver D-ieu. Abraham fit son chemin. Il vit la beauté et l'harmonie dans le monde physique, dans l'environnement, dans la nature et dans les sphères célestes et il se construisit à partir de là, pour percevoir l'ordre et l'harmonie au-dessus et au-delà de tout. Ainsi, en développant une reconnaissance et un amour pour D-ieu, il apprit à aimer tout ce qui émanait de Lui. Tout a sa place et a un sens dans le schéma de D-ieu. L'homme a de la valeur et la nature a de la valeur, et rien - du fait même qu'un D-ieu parfait l'a créé - n'existe sans raison.

Lorsque nous étudions la *Torah*, nous accédons, même si c'est de très loin, à la compréhension d'Abraham. L'étude de la *Torah* n'est pas une «spécialité» comme l'étude d'un domaine spécifique du savoir ou de la science. C'est quelque chose de beaucoup plus grand, qui nous donne une vision du Grand Tableau. A travers elle, nous comprenons le monde, l'homme, nous-mêmes et finalement D-ieu Lui-même. Si nous étudions sincèrement la *Torah*, tout s'emboîte. Nous arrivons non seulement à la connaissance de D-ieu, mais nous touchons au sens de l'unité et de l'harmonie de l'univers, chacune de ses parties étant le reflet de l'Être unique et parfait qui a voulu son existence. Nous aimerons alors l'homme: non seulement les membres de notre propre cercle intellectuel ou même les justes (même si, bien sûr, nous les aimerons davantage), mais tout être humain façonné à l'image de D-ieu,

**(31) Aimer la justice** : Le terme utilisé - "צדקות" - désigne soit la justice, soit des actes de charité. Il convient de noter que certaines éditions de la *Michna* n'intègrent pas cette qualité (voir *Rachi* et le Gaon de Vilna). Comme déjà mentionné, le nombre total de qualités énumérées dans notre édition de *Pirké Avoth* est de 51. Que ce soit par le biais d'amendements au texte ou d'une redondance de certaines qualités, les commentateurs en réduisent la liste à 48.

Cette qualité fait référence à des actes «justes», qui se situent au-delà de la lettre de la loi, ce qui signifie que l'érudit, non seulement accomplit de tels actes mais les affectionne. Ainsi, cette qualité va au-delà de la simple pratique de ce que l'on a étudié, voire du simple dépassement de la lettre de la loi, elle signifie que l'érudit développe un amour et une appréciation des bonnes actions et de la justice.

En vérité, on pourrait penser que cette qualité n'est pas inhérente à l'étude de la *Torah*. La *Torah* introduit une rationalité dans la justice: plus on étudie, plus on augmente ses connaissances. N'avons-nous pas appris par le passé que : «la récompense est la conséquence de l'effort ?» (V:27). «צדקות» implique à l'inverse d'aller au-delà de la lettre de la loi, éventuellement au-delà de ce que nous comprenons et que nous estimons être mérités. Si une personne valide ne travaille pas mais demande de l'aumône, pourquoi devrais-je la soutenir ?

Les érudits de la *Torah*, avec leur honnêteté intellectuelle et leur esprit loyal, pourraient tout simplement ne pas y souscrire. Néanmoins, notre *Michna* indique que l'érudit ne s'arrêtera pas à de telles considérations. La *Torah* développe chez une personne le désir inhérent d'aider les autres.

#### Un mot sur la Tefila

par Rabbi A Leib Scheinbaum (Pirkhé chochanim)

à suivre

זבחי שלמי צבור ואשמות

### Offrandes de paix communautaire et offrandes de culpabilité

Il n'y a que deux שלמי צבור (offrandes communautaires): les שני כבשי עצרות (deux moutons de *Chavouoth*); qui accompagnent les שתי הלהם (deux pains de préposition).

Il y a six אשמות (offrandes de culpabilité): אשם גזלות (offrande suite à un vol), qui est apportée par celui qui, ayant une dette d'argent envers une autre personne, a juré faussement qu'il ne devait rien; אשם מעילות (offrande de *Meïla*) qui est apportée par celui qui a involontairement utilisé les biens consacrés au הקדש (Sanctuaire), pour son propre usage personnel; אשם שפחה הרופה (offrande de la servante) apportée par quelqu'un qui a commis un adultère avec une servante à moitié esclave, à moitié libérée et fiancée à un עבד עברי (serviteur hébreu) (la situation d'une שפחה הרופה se produit lorsqu'une esclave non juive appartenait à deux Juifs associés, dont l'un l'a libérée, la laissant mi esclave / mi libre); אשם נזיר (offrande du *Nazir*), apportée par un *Nazir* (celui qui a fait le vœu de ne pas boire de vin, de ne pas se couper les cheveux, ni de se rendre impur au contact d'un mort) qui est entré en contact avec un cadavre, lui faisant ainsi mettre fin prématurément à sa période de *nazirouth*; אשם מצורה (offrande du *Metsora*), apportée par un *Metsora* (lépreux spirituel), après qu'il se soit purifié rituellement; אשם תלוי (offrande de doute) apportée par quelqu'un qui doute s'il est tenu d'apporter un קורבן חטאת (offrande suite à un péché) (il a un doute pour déterminer s'il a transgressé involontairement un péché qui, s'il avait été intentionnel, aurait entraîné la punition de כרת (retranchement céleste)). Les מתנות (aspersions de sang), pour ces אשמות (offrandes) sont les mêmes que pour le קורבן עולה (holocauste). Cependant, seules les parties sacrificielles sont brûlées sur l'autel et le reste de la viande peut être consommé par les כהנים (prêtres).

**A la mémoire de Josy Yosseph ben Ovadia EISENBERG (20 Kislev 5778)**  
**de Josiane Clémence Myriam DIMENSCHTEIN bath Zoubida Halévy (25 Kislev)**  
**& de Yoheved Sultana BOKOBZA bath Mazal Tov DAHAN (12 Kislev 5780)**

**Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:**

Association *Déborah-Guitel*: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 09.54.46.12.76

E-mail: [associationdeborahguitel@gmail.com](mailto:associationdeborahguitel@gmail.com) Site: [www.deborah-guitel.com](http://www.deborah-guitel.com)

**Vous pouvez dédier une de nos lettres à la mémoire ou à l'attention ou en l'honneur d'un de vos proches**

**Note:** Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

**Important : Ne pas transporter Chabbath et ne pas jeter, mais déposer dans une Gueniza**